



Juin 2013 — 8 €

spéléo

Magazine

PREMIÈRE

**Scialet des Derniers
Dinosaures**

CLASSIQUE

Aven de la Dame

VOYAGE

**Les tunnels de lave dans
l'archipel des Galàpagos**

EXPÉDITION

Laos, expé « K13 » :

Tham Kathoung

CANYON

Canyon de Bagnolar

ACTUALITÉS

RIF 2013 : Ça déchire...

www.speleomag.com

La Falconette
Joyau du Bugéy



Laos, province du Khammouane

Les Lao nous offrent Tham Kathoung







Expédition | Tham Kathoung



Éric ARDOUREL
Expédition Khammouane
2013 (K13)

3 mars 2013 : à la demande des Autorités Touristiques Lao, nous avons aménagé notre emploi du temps pour consacrer quelques jours à la topographie d'une grotte récemment découverte dans le secteur de Ban Nahin. Il est dit que la grotte traverse la montagne...

▽ Jean-François Loyon devant les fameux « cakes » de Tham Kathoung, Laos.

Photo Serge Caillaud/Explo-Laos 2013

L'entrée de Tham Kathoung - découverte par un paysan qui défrichait les broussailles au pied d'un escarpement n'a rien de très engageant, si ce n'est la présence d'un fort courant d'air. Bien loin du cliché « Porche de 10 x 20 m », il s'agit en fait de se glisser dans un chaos de blocs en pied de falaise.

À condition qu'ils portent un casque, nous avons accepté d'être accompagnés des deux Laotiens qui se sont déjà aventurés dans une partie de la cavité. C'est donc affublé d'un casque de moto - tout neuf - emprunté à l'un de ses proches que Sak, notre guide, se faufile dans la trémie d'entrée!

Nous savons qu'une partie de la grotte a déjà été parcourue, et nous espérons en poursuivre l'exploration. La suite ne va pas nous décevoir...

De porches en porches

Après la trémie d'entrée, nous prenons rapidement pied dans le lit d'une rivière à sec aux dimensions conséquentes (6 x 10 m). À gauche, une galerie confortable file dans l'obscurité. À droite, certains d'entre nous pensent qu'il pourrait y avoir un amont, mais l'accès du passage très hypothétique est barré par une vasque profonde et perchée.

Nous nous concentrons sur la galerie de gauche. Alors que nous avançons aisément, nous tirons la topographie. Le sol est plat, et alterne banc de sable, galets, rochers. Les dimensions augmentent pour atteindre 6 m de large et 16 m de haut!

Les concrétions sont massives: des coulées monumentales, des pieuvres pendent du plafond. Au sol, un bloc fait de sable agrégé

sur lequel la calcite flottante s'est déposée en de multiples lignes horizontales ressemble à un cake napolitain... C'est qu'après plus d'un kilomètre de topographie, il commence à faire faim!

Alors que nous sortons nos boîtes de sardines à la tomate et notre pain, Sak fait surgir de la poche de son survêtement un sac plastique. Il veut me faire goûter la délicatesse lao qu'il contient: une pâte constituée de gros œufs blancs de fourmis, et de quelques malheureuses fourmis prises au piège. Dubitatif, je plonge la main dans le sac de Sak et en tire une boulette. « *Un goût de Nuoc Nam* » dis-je à Flo qui essaie aussi et tourne immédiatement les talons.

Nous rattrapons Johannes qui est resté bien à l'écart de ce petit interlude gastronomique, et a préféré filer à la suédoise se perdre entre les blocs d'un énorme chaos. « *I can see sunlight!* » nous dit-il. Nous émergeons à la lumière au sommet de l'éboulis titanique dans un porche monumental de 30 m x 20 m. « *Venez, la galerie continue à droite!* » nous lance Flo.

La vipère gardienne de la suite nous laisse continuer dans une galerie désormais parallèle à la falaise. Découverte d'un nouveau porche, et d'une nouvelle galerie et finalement d'un troisième et dernier porche en falaise.

Retour au camp, non sans avoir fait un arrêt en route rendre le casque complètement rayé de Sak à son malheureux propriétaire.

Bilan de la journée: 1 800 mètres topographiés en 6 heures d'exploration.

L'air turbine

Le lendemain, retour à Tham Kathoung. Une équipe photo pour couvrir les découvertes de la veille et une équipe de trois pour aller voir du côté de la vasque perchée. Nous arrivons à passer sur la paroi gauche de la vasque en escalade libre, puis nous passons les rebords successifs de quelques autres vasques à sec.

Un courant d'air: il s'agit bien d'une galerie amont! Un nouvel obstacle: le sol devient un véritable Tsyngi dont les lames verticales font deux mètres de haut. L'obstacle ne fait que cinq mètres de long, mais est dangereux. Nous passons un à un, debout, marchant en funambules sur les arrêtes acérées en espérant qu'elles ne cassent pas sous notre poids. Décidément, cette branche est plus sportive que celle de la veille.

Heureusement, cela ne dure pas, et nous arrivons dans une galerie au sol un peu moins tourmenté. Toujours des micro-marmites à pointes - caractéristiques du Laos - mais on avance plus vite. L'air est dans notre pif.

Du gros volume: c'est la Cocalière multipliée par deux. Quelques belles coulées monumentales, mais plutôt rares. Le niveau de crue, bien visible en noir, n'épargne que quelques cloches d'air en plafond à 13 m de haut... Je ne veux même pas imaginer être pris dans ce bouillon.

Devant, la galerie austère s'enfoncé plein nord dans le karst. Tout est piègeux: les prises de mains ne tiennent pas souvent, certaines lames horizontales au sol s'écroulent dès qu'on marche dessus. 23 visées laser plus loin, une grande pente de sable très abrupte





△ △ & <1 Double pages précédente et celle-ci, paysages rencontrés lors de nos explorations dans Tham Kathoung, Laos.

Photos Philippe Crochet & Annie Guiraud/Explo-Laos 2013





Expédition | Tham Kathoung



▼ Jean-François Loyon observant les conduits de Tham Kathoung, Laos.

Photo Serge Caillault/Explo-Laos 2013

nous amène vers un siphon... non! Il y a un passage en voûte mouillante!

Footings sous terre

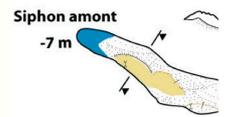
Notre compère suédois se lance en premier: 20 m de nage, passage de la voûte dans laquelle l'air turbine, et un cri de joie de type nordique m'indique qu'il prend pied au sec. La galerie continue! Nous continuerons à deux. Je m'immerge dans le siphon lugubre et le rejoins. À l'étréouiture de la voûte, le vent me projette des vaguelettes à la figure – cela me rappelle les baignades en méditerranée par temps de mistral.

Ensuite, le décor change: aux lames acérées se substituent d'abord des petits

galets, puis du sable: on avance donc plus vite. D'autant plus que la galerie s'agrandit: 30 m de large pour 16 m de haut!

Je me souviens ce que disaient certains vétérans du Laos à propos d'autres cavités: « Rien qu'en traversant la galerie d'une paroi à l'autre, j'aurai fait plus de première qu'en un an en France! ». Je confirme.

Malgré quelques virages, on fait désormais des visées moyennes de 50 m... Visée record de 85 m, et encore, c'est parce que le distoX n'arrivait plus à prendre la mesure, sinon, on aurait pu tirer à 120 mètres. C'est désormais des volumes dignes de Saint-Marcel-d'Ardèche.



À partir de là, des concrétions sur les banquettes de la rivière à sec: colonnes, piliers, coulées. Plus on avance, plus le volume prend de l'ampleur. On laisse des départs à droite, à gauche. Le temps passe, et nous risquons de nous mettre en retard pour le rendez-vous de sortie avec l'autre équipe. Je décide de pousser un peu afin de reconnaître un obstacle éventuel pour la prochaine pointe. Je gravis une dune de sable et du sommet je vois, hélas, l'obstacle ultime du spéléus vulgaris que je suis: un énorme siphon!

Je tente une photo, mais l'immensité des lieux et du lac absorbe toute la lumière de mon misérable flash. Plus le temps de fouiner, on va vraiment être en retard pour le rencard de sortie; on part donc en petites foulées avec pour objectif de parcourir les 1400 mètres de galerie en un temps record. Après 10 minutes de course de fond dans le sable, nous nous rendons compte que nous tournons en rond! Avons-nous pris une galerie inconnue? Ou avons-nous réussi l'exploit de faire demi-tour dans la galerie sans même nous en apercevoir? Mon acolyte en doute. Le mystère devra être levé une autre fois.

Finalement, nous rejoignons le point de rendez-vous à travers des jardins de bananiers et d'ananas.

Bilan de la journée: 49 visées, pour 1400 mètres de topographie, ce qui amène Tham Kathoung à 3,3 km de développement en deux jours! 🦋

Quelques chiffres

16 participants, répartis sur un mois d'expédition. Une dizaine de cavités explorées. 18 km de topographies dont 12 km de premières. Le réseau de la Nam Dôn souterraine est maintenant le plus long du Laos (33 km).

Responsable: Charles Ghommidh, 157 rue du Mas du Juge, 34980 Saint-Gély du Fesc.

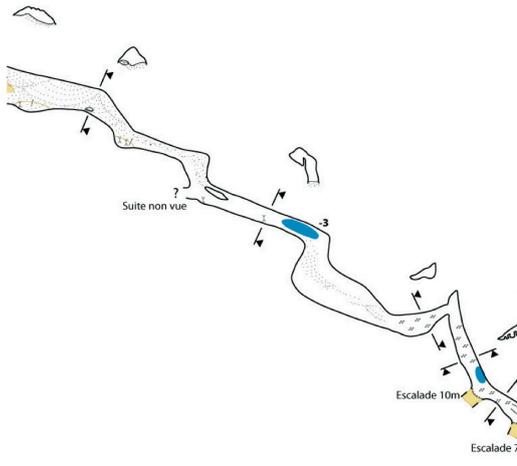
Club du responsable: SC Montpellier (SCM, 34).

Autres clubs: CAF Haut Doubs (24), CASC (09), Club Omnisport de Valbonne (COV, 06), Groupe Spéléo Scientifique et Sportif (G3S, 24), Groupe Speleo-Montagne de Fontaine (38), GS Montpeyroux (GSM, 34), Groupe Ulysse Spéléo (69), individuels (34), SC du Comminges / Association Pyrénéenne de Spéléologie (31), Muséum d'Histoire Naturelle de Stockholm.

Participants: Éric Ardourel, François Brouquisse, Serge et Annie Caillault, Philippe et Annie Crochet, Bernard Hof, Charles Ghommidh, Florence Guillot, Sabine Lavanant, Johannes Lundberg, Jean-Michel Ostermann, Daniel Pioch, Laurence et Jean-Michel Salmon.

Dates: du 15 février au 18 mars 2013, trajet France - Laos non compris. 🦋





Tham Kathoung

Ban Nahin - Khammouane

Laos LPDR

UTM 48Q - 448512 - 2005608 - 196 m

Développement : 3390 m

Dénivelé : 33 m (+21 ; -12)

Expédition K13

Topographes : E. Ardoirel, F. Brouquisse,

F. Guillot, B. Hof, J-F Loyon, J. Lundberg

Dessin : F. Guillot & J. Lundberg

Expédition | Tham Kathoung



Contacts (CREI) :

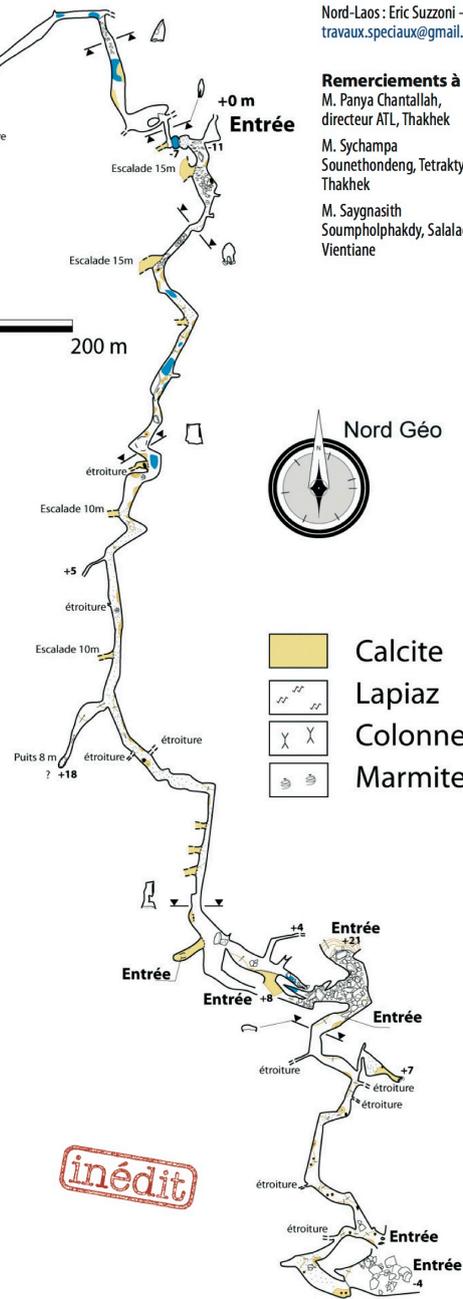
Khammouane : Charles Ghommidh - ghommidh@explo-laos.com
 Nord-Laos : Eric Suzzoni - travaux.speciaux@gmail.com

Remerciements à :

M. Panya Chantallah, directeur ATL, Thakhek
 M. Sychampa Sounehongeng, Tetrakty, Thakhek
 M. Saygnasith Soumpholphakdy, Salalao, Vientiane



- Calcite
- Lapiaz
- Colonnes
- Marmites



Présentation

Le Laos est un petit pays enclavé au cœur de l'Asie du Sud-Est. Le climat subtropical, le charme des paysages, la gentillesse de l'accueil, le gigantisme des cavités et le potentiel de premières en font une destination d'exception pour les candidats à l'aventure spéléologique lointaine.

Aujourd'hui, le Laos est en plein développement, électricité et téléphone sont disponibles presque partout et en expédition, la vie quotidienne a prodigieusement gagné en confort. Pour préserver un petit goût d'aventure, les routes ne sont pas toutes goudronnées et poussières et cahots sont toujours au rendez-vous.

Au Khammouane, province du centre du pays, le karst occupe 5000 km² et s'étend jusqu'au Vietnam voisin. Les premiers récits d'exploration datent de plus d'un siècle. Interrompues en 1952, les explorations souterraines ont repris au début des années quatre-vingt-dix, après une parenthèse de 40 ans de turbulences. D'abord sous l'impulsion de Claude Mourte, qui a mené depuis une vingtaine d'expéditions, mais dans le même temps, d'autres équipes, par leurs explorations et leurs publications, ont également permis de développer la connaissance de la région. Au total, en 20 ans d'exploration, ce sont environ 160

spéléologues, pour moitié français, mais aussi allemands, américains, anglais, hollandais, italiens, roumains... qui ont contribué à la connaissance des cavités du Khammouane, pour un développement total exploré qui dépasse maintenant les 200 km.

Surtout ne pensez pas débarquer à Vientiane à l'improviste pour vous gaver de premières. En effet, en dehors de quelques sites touristiques, la pratique de sports tels que l'escalade, le canoë-kayak ou la spéléologie, est dépendante d'une autorisation délivrée par l'Autorité Touristique Lao (ATL). Préservation de l'environnement, sécurité, maîtrise du développement, dans un pays qui reste l'un des plus pauvres au monde, sont des raisons très légitimes pour ne pas tolérer l'invasion anarchique de touristes, aussi bien intentionnés soient-ils. Pour éviter les problèmes, il est préférable d'appliquer le principe selon lequel « *tout ce qui n'est pas officiellement autorisé est interdit* ». Pour faciliter vos démarches, il vous faudra probablement négocier avec l'une des quelques agences touristiques qui proposent des séjours aventures, à moins de trouver une place dans l'une des trois ou quatre expéditions organisées chaque année.

Charles Ghommidh

